

LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

Édité par la Fédération du Parti Communiste Français - N° 458 - 29 octobre 1987 - Prix 2,50 F

FÊTE
de la
section
de
Saint-
Nazaire

An y Va.



FÊTE DES LIBERTÉS
PETIT MAROC

31 OCTOBRE 1987

Allocution de G. RASTEL

Secrétaire de la section du P.C.F.

UNE AUTRE POLITIQUE EST POSSIBLE

Les inquiétudes d'Olivier Guichard nous le confirme a contrario

Olivier Guichard est amené à s'inquiéter de la situation de l'emploi dans notre région et n'hésite pas à reprendre ce que les communistes disent depuis des mois.

C'est significatif de l'inquiétude d'une frange de la grande bourgeoisie face à ce qui naît et grandit. Des hommes, des femmes en plus grand nombre, victimes de la politique du grand capital, s'interrogent, portent un regard critique sur l'expérience de ces dernières années.

Olivier Guichard, principal responsable de cette politique dans notre région, tente ainsi de dévoyer le mécontentement à l'encontre des choix économiques et politiques qu'il préconise et met en œuvre.

Il tente aussi d'accréditer l'idée que la fermeture de Dubigeon serait inévitable, comme les licenciements... Mais sa démarche, mis à part son caractère politicien, masque mal la préoccupation bien réelle que l'on sent poindre chez tous les adeptes des choix liés à la logique capitaliste.

Les communistes occupent mieux, avec leurs propositions, leur programme qui définit un autre politique, le terrain des luttes.

Pour le mettre en œuvre, nous appelons à l'union de toutes les victimes de la crise.

Ce qui inquiète Olivier Guichard et les siens, c'est que seul le P.C.F. propose une alternative, un programme cohérent anti-capitaliste pour sortir le pays de la crise, et que ce fait pose problème aux travailleurs en lutte, aux gens qui aspirent au changement.

Toutes les autres forces politiques partagent en effet la même volonté, les mêmes choix fondamentaux qui sont ceux du grand capital dans tous les domaines. Personne ne peut le nier, les exemples pululent.

L'expérience aidant, les communistes œuvrent avec plus d'efficacité au rassemblement, comme

l'atteste le succès de la Fête de Nantes ou la création cette semaine d'une cellule à la succursale nantaise de la Régie Renault.

Contribuer à construire un mouvement populaire combatif, conscient et déterminé à faire prévaloir les objectifs qu'il se fixe lui-même, voilà notre ambition.

Nous y œuvrons dans les luttes les plus diverses en rassemblant tous ceux qui y ont intérêt. Ce rassemblement populaire est au

cœur de nos préoccupations, nous préparons ainsi notre congrès dans la vie en posant la question incontournable, indispensable du renforcement de l'audience et des organisations du Parti, comme condition même de sa réussite.

Les succès de ces dernières semaines le montrent, s'il reste beaucoup à faire c'est réalisable. Olivier Guichard le confirme à sa manière.

Joël BUSSON.



La Fête de Nantes au moment du meeting avec M. Rica et Henry Costa, dimanche, au Champ de Mars. Un rassemblement où 44 personnes ont adhéré au P.C.F.

SOMMAIRE

- 5 000 personnes à Château-briant
- Une rue L. et E. Kéritel à Indre 2
- La Fête de Nantes 3
- Tous des Renault
- L'agro-alimentaire avec A. Lajoinie
- Trois jours de fête pour le livre 5
- Rentrée des classes : tout va bien ?
- Un lycée en Brière 6

VIVANTS DANS NOS CŒURS

46 ans après, 5 000 personnes rendent hommage aux 27 de Châteaubriant

Oui, vivants dans nos cœurs, 46 ans après, les 27 de Châteaubriant le sont, même dans ceux des générations qui sont venues depuis le 22 octobre 1941.

Cette année, comme il y a 46 ans, le soleil brillait sur La Sablière. Comme il y a 46 ans, des jeunes, des femmes, des hommes ont fleuri ce haut lieu de la Résistance.

Certes les conditions ne

sont plus les mêmes, mais les idéaux de ceux qui tombèrent sous les balles nazies sont bien vivants.

Roland Leroy, rendant l'hommage* de leur parti aux 27, en y associant ceux de Nantes, du Mont Valérien, tombés le même jour, ceux de la Blisière, et plus généralement tous les martyrs de la Résistance, précisait : « Nous n'avons pas la nostalgie du passé ; simplement, nous puissions dans ce passé la force des combats d'aujourd'hui ».

L'évocation renouvelée pour la commémoration de cette année, montrait avec intelligence combien leur

combat est actuel, combien les luttes de la jeunesse, celle des travailleurs répondent au message de Guy Mocquet.

« Etre digne de Guy Mocquet c'est poursuivre dans les conditions nouvelles de notre temps la lutte pour la paix, la justice, la liberté », disait Roland Leroy.

Le cortège se rendant au château, à La sablière, témoignait de cette volonté notamment en saluant sur son passage une banderole criant justice pour les 10 de Renault.

Non, cette manifestation n'a rien de passéiste, c'est là toute sa force, sa vitalité, toute sa différence avec le

rituel des commémorations officielles.

A Châteaubriant, chaque année, des jeunes découvrent la grandeur de ces militants qui ont écrit cette belle page d'histoire de notre peuple avec leur sang.

Ce sang, comme Roland Leroy le soulignait, nous sépare des nostalgiques du fascisme et rend intolérable les tentatives d'assimilation des communistes à leurs pires ennemis.

« Au contraire, aujourd'hui comme hier, nous nous adressons avec confiance aux démocrates, aux hommes et aux femmes de progrès : unissons-nous, dressons le barrage du cœur et de la raison contre ces scandaleuses tentatives de réhabilitation du nazisme, de banalisation du racisme et de l'anti-sémitisme ». « Continuons leur combat, pour un monde sans armes et sans guerre ». « Etre digne de Guy Mocquet, c'est construire, avec la jeunesse et pour la jeunesse, un monde meilleur, un monde nouveau où l'homme soit véritablement au centre des préoccupations sociales ».

J. B.

* Voir « L'Humanité » du 10 octobre.

Une rue Léoncie et Eugène Kerivel à Indre

Il aura fallu attendre le 46^e anniversaire des fusillades de Châteaubriant pour que la commune d'Indre donne le nom de Kerivel à l'une de ses voies.

A cette occasion, Gilles Bontemps, secrétaire de la Fédération de Loire-Atlantique du PCF, prononçait une allocution et rappelait que si le nom « d'Eugène et Léoncie Kerivel demeurait fami-

lier aux générations successives de la commune d'Indre et de la Basse-Loire, c'est parce que depuis la Libération il est porté de façon vivante par la cellule d'Indre du PCF ».

Gilles Bontemps saluait l'événement qui « constitue bien la réparation d'une absence de mémoire... concernant une part de l'identité de la commune », et montrait combien il était justifié

d'associer Léoncie à cet hommage.

Au nom de la Fédération du P.C.F., il remerciait le Comité local du Souvenir et particulièrement les élus communistes de Basse-Indre qui, depuis leur élection en 77, ont multiplié les interventions pour réparer « l'oubli », ainsi que la municipalité qui enfin acceptait cette réparation.

BRETAGNE LOIRE EQUIPEMENT

**CONSTRUIRE
GÉRER
ENTREPRENDRE
AMÉNAGER
DIFFUSER**

Des équipes de professionnels connaissant le marché public, ses décideurs et leurs impératifs.
Bretagne Loire équipement : le partenaire indispensable pour une conception moderne de la gestion des collectivités.

92, rue Carnot
56100 Lorient
Tél. : 97.21.65.71

LA FORCE D'UN GROUPE
gifco

BRÈVES
Associations

LA MOLDAVIE A NANTES AVEC FRANCE-URSS : EXPOSITION DE PEINTURE ET GALA FOLKLORIQUE

● Le Comité de Loire-Atlantique de l'Association France-U.R.S.S. présente son gala annuel de chants et danses d'Union Soviétique le **dimanche 15 novembre**, en matinée à 16 heures et en soirée à 21 heures, à l'Auditorium de l'île de Beaulieu, à Nantes.

Il s'agit de la troupe JOK, de la République de Moldavie (une cinquantaine de chanteurs, danseurs et musiciens).

Prix d'entrée : 80 F (60 F pour les groupes de plus de 10 personnes). La location aura lieu, à partir du 2 novembre, à l'O.T.S.I., place du Commerce, et au P.A.R.C., rue Scribe, à Nantes.

● Parallèlement, du **6 au 16 novembre**, à la Cité Universitaire Internationale, 2, place de la Manufacture, à Nantes, sera présentée une exposition de 65 œuvres originales d'Ilya Bogdesco, peintre et graphiste moldave, dont le talent a été consacré en U.R.S.S. et de nombreux autres pays. Cette exposition sera ouverte au public chaque jour, de 11 h à 18 h. Le vernissage aura lieu en présence d'Ilya Bogdesco, le vendredi 6 novembre à partir de 17 heures.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Bientôt Noël

Tous les ans, le Comité de Nantes du Secours Populaire Français offre des jouets et des friandises à des centaines d'enfants de familles défavorisées. Cette année les listes sont particulièrement longues...

Pour que les Pères Noël Verts du Secours Populaire puissent accomplir leur mission partout où la gêne s'est infiltrée, vous pouvez apporter votre obole ou bien des jouets neufs ou en bon état à notre local, 22, quai Ernest-Renaud, 44100 Nantes. Tél. 40.69.38.22.

Des couvertures

De nombreuses demandes de couvertures nous sont faites. Tous ceux qui pourraient nous en apporter peuvent venir à nos locaux durant nos heures de permanences qui sont les suivantes :

Au 21, quai Ernest-Renaud : Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, de 9 h à 12 h.

Mardi, jeudi, de 14 h à 18 h.

Au 22, quai Ernest-Renaud : Lundi, mardi, jeudi, de 14 h 30 à 17 h 30.

S.O.S. Colombie

A nouveau un glissement de terrain meurtrier en Colombie. Des centaines de disparus, tout un quartier de la ville de Nediellin anéanti.

Aidez-nous à adresser des secours d'urgence.

Secours Populaire Français, Comité de Nantes, 21, quai Ernest-Renaud, 44100 Nantes.

C.C.P. 2082 - 26 S Nantes. Spécifiez « Colombie ».

UNE FÊTE POLITIQUE

**Des débats, un meeting, des expos et...
44 adhésions au P.C.F.,
la 12^e Fête de Nantes
a tenu ses promesses**

Presse locale, radios et télévision ne se sont pas trompés, la 12^e Fête de Nantes a été très politique et cela n'a rien de contradictoire avec la présence de nombreux stands de jeux, de restauration, des spectacles... Bref, la politique dans son sens le plus noble n'a rien de triste, elle peut être, comme l'ont démontré les communistes nantais pendant ces deux jours, être à la fois sérieuse et enthousiasme.

Henri Costa remarquait lors du meeting la richesse des initiatives politiques de la fête qui reflètent avec force nos aspirations profondes de paix, de justice et de liberté.

Inaugurée avec un débat sur « Nantes hier, aujourd'hui, demain », où le secrétaire de section, Michel Rica exposait l'analyse et les propositions du PCF pour Nantes, et le vernissage de l'exposition, la fête fut marquée par des débats de très grande qualité.

Les cheminots avec H. Costa le dimanche matin étaient nombreux à échanger leur conception sur l'avenir de leur entreprise. Les jeunes notamment ont assuré l'éclatant succès du débat avec M. Cukierman sur l'Afrique du Sud. Suscitant des rencontres avec des étudiants qui décidaient d'adhérer au PCF. Du stand des étudiants communistes, à celui des travailleurs de Dubigeon, partout vivait la politique des communistes.

La santé avait droit de cité avec les hospitaliers et la création d'une fresque sur le thème du droit pour tous à être soignés.

Les Renault en jaune et noir pétitionnaient pour les 10 et pour la survie de la Régie.

Les enfants peignaient pour la paix et occupaient avec joie leur espace. La librairie vendait de nombreux livres pour tous les goûts et les âges et bien sûr le livre d'André Lajoinie. Les affiches du candidat communiste disaient « Pas question de se laisser faire ! ». Ce qu'entendaient affirmer avec encore plus de force les 44 hommes et femmes qui adhéraient au PCF.

Le rassemblement de ce week-end engage les communistes à être encore mieux avec les gens pour les aider à lutter, à s'organiser, à s'unir pour obtenir qu'une autre politique soit mise en œuvre.

Henri Costa le démontrait, dans notre histoire, l'expérience nous montre qu'aucune mesure de progrès n'a été obtenue sans qu'il y ait mobilisation, rassemblement et combat.

La fête répondait à ses vœux, elle a été un bon moment de l'action des communistes qui la poursuivent avec un parti renforcé au lendemain de ce rendez-vous du Champ de Mars.

Oui, la fête se voulait à l'image de l'ambition des communistes pour leur pays : construire une maison France qui soit humaine, fraternelle, ouverte sur la vie et où il fasse bon vivre.



Le spectacle ukrainien sur la grande scène.



Ici, le stand de la cellule Dubigeon.



La fresque pour le droit à la santé.



Un des restaurants de la fête.

OLIVIER GUICHARD « Plus démagogue que moi tu meurs »

Le baron ne manque pas de souffle, il vient de s'adresser à son collègue Madelin, ministre de l'Industrie pour lui signifier son inquiétude devant la situation économique de la Basse Loire avec la fermeture de Dubigeon et les licenciements chez Matra et Technip. En d'autres termes, Olivier Guichard fait mine de s'émouvoir des conséquences de la mise en œuvre de son plan d'aménagement du territoire dans notre région !

Mme Clerfeuille n'a pas le ticket

Les parents d'élèves des groupes scolaires Stalingrad, Champenois, Agenets et Guy Lussac et la FCPE n'acceptent pas le système de paiement des repas scolaires mis en place à titre expérimental sur leurs écoles.

Sans aucune concertation avec les parents concernés, Mme Clerfeuille, au nom de la municipalité, a instauré un système de carnets de tickets. Les parents doivent aller acheter les carnets à l'ex-manufacture des tabacs où un seul point de vente existe pour l'ensemble des écoles.

Il est vrai que Mme l'Adjointe, chez elle envoie la bonne régler ce genre de course. Mais chez les parents dont les enfants déjeunent à l'école c'est dans la majeure partie des cas parce qu'ils travaillent.

En réalité le système est destiné à être étendu, il est la conséquence des restrictions concernant ce service et constitue un pas de plus dans l'élimination de tout caractère social de celui-ci. Sa privatisation étant à terme l'objectif de la majorité municipale actuelle.

Les parents devraient donc « se débrouiller » pour retirer aux heures de travail les carnets et doivent avancer avec ce système une somme importante.

Lorsque l'on sait que pour certains enfants de familles plongées dans de graves difficultés, ce repas pris à l'école est le seul véritable de leur journée, on peut mesurer toute l'inhumanité des intentions de Mme Clerfeuille et de ses pairs. Mais ceux qu'elle appelle « les mauvais payeurs » n'intéressent pas les postulants à la privatisation.

Les parents refusent ce système et ses conséquences, le mépris de Mme l'Adjointe ne pourra rien y changer. Au Conseil municipal, Joël Busson s'est fait le porte-parole des parents en les assurant du soutien des communistes et de leurs élus.

Le POS de Nantes

Le Plan d'Occupation des Sols de la Ville de Nantes va être appliqué par anticipation. M. Cueuille et ses collègues prenant l'ampleur de la contestation face à leur projet sont pressés de créer un précédent.

Petite manœuvre, ils commencent par deux opérations incluant la construction de HLM. Mais cela ne change rien au problème, plus dures seront les désillusions.

Prenez Lada à partir de 29 615 F*



29 615 F
33 935 F
38 610 F
39 150 F
Niva: 56 430 F

Lada Samara: 43 100 F
Lada Samara "entreprise" (2 places TVA récupérable) et GL

Une gamme complète à essayer chez votre concessionnaire.

Poch Assistance avec A.M.I. *Prix clés en main
Télé 88 (hors frais d'immatriculation)
Concessionnaires et agents en France.

LADA réseau poch

UNE SOLIDE RÉPUTATION DE ROBUSTESSE

Garage DUMAS

CONCESSIONNAIRE
98, ROUTE DE LA CÔTE-D'AMOUR
TEL. 40.70.08.99 - SAINT-NAZAIRE

et bien pratique

pour l'instant,
automatique.

GEN-AUDI

La Golf, avec
versions, ne sont
petite sœur, la
au moins parler
t, elle vient de
deux millions
groupe V.A.G.
efficace entre
se et moyenne
Audi (moyenne
amme). La nou-
notablement pro-
s premiers pas,
nt très concurr-
gorie.

arrivée d'un très
Passat, avec un
de 1 831 litres
ère rabattue),
o-diesel, quatre
sur le modèle

Quand faut-il changer de voiture ?

Nous répondons d'abord par une lapalissade : quand vous jugez plus avantageux d'engager la dépense nécessaire que de conserver votre modèle actuel. Il n'est cependant pas si aisé de choisir judicieusement ce moment idéal. Statistiquement, on vend la plupart des voitures lorsqu'elles ont trois ans, et elles vont en moyenne à la ferraille au bout de huit à dix ans et après 130 000 à 150 000 km (encore selon la puissance et la marque).
Donc, si votre voiture a par exemple cinq ans et 50 000 km (usage familial), si vous jugez qu'elle consomme trop d'huile, qu'elle a besoin d'une nouvelle batterie et d'un nouveau jeu de pneus, que se décèlent ça et là quelques « bruits », vous avez sans doute intérêt à envisager de vous en séparer.

Cela n'est cependant pas absolu,

car au moins connaissez-vous mieux votre voiture que celle que vous allez acquérir. Aussi les spécialistes vous soumettent-ils ces quelques réflexions :

- Le coût de l'entretien de votre voiture dépasse-t-il ce que vous pouvez raisonnablement lui consacrer ?
- A-t-elle besoin de réparations importantes pouvant atteindre ou dépasser le quart de sa valeur actuelle ?
- Répond-elle toujours à vos besoins réels ?
- Avez-vous des doutes sur la sécurité qu'elle offre, même si vous la faites régulièrement vérifier ?
- Si vous répondez « oui » à l'une de ces questions et à plus forte raison à plusieurs, alors n'hésitez pas et envisagez de changer de voiture.

limitée : Golf GTI Cup.



CREDIT EXCEPTIONNEL
4,9%

DOF

La Golf GTI Cup c'est d'abord une GTI avec toute la passion des lettres. Surtout quand il s'agit d'une Golf. GTI Cup c'est en plus une très bonne personnalité, pneus larges taille basse, ges sport à l'avant, volant sport,

ordinateur de bord... Mais attention, la Golf GTI Cup est une série limitée, alors dépêchez-vous !
*Crédit total de 4,9% sur 12 mois jusqu'au 10 novembre sur toute la gamme Golf, proposé par V.A.G. Financement sous réserve d'acceptation du dossier.
Exemple de financement pour un crédit de 10 000 F. TEG 4,9% - 12 mensualités de 855,61 F - Coût total hors assurance: 10 267,32 F
Financement possible jusqu'à 60 mois, nous consulter.
Modèle présenté : GOLF GTI Cup 3 portes A.M. 88 - Tarif au 09/10/87



agen : c'est pourtant facile de ne pas se tromper.

Garage MOISON
Tél. 40.22.30.30

60, r. de la Ville-Halluard, St-Nazaire
OUVERT du LUNDI au SAMEDI INCLUS

TOUS DES RENAULT

Les listes de pétitions se couvrent de signatures en solidarité avec les dix de Renault. La plupart des pétitions émises à l'initiative des cellules, sections ou de la Fédération du PCF et de la CGT sont parties rejoindre les centaines de milliers venues de toute la France. A la fête de Nantes, autour d'un véhicule aux couleurs de la Régie, des centaines

de signatures se sont ajoutées à celles collectées dans les quartiers et entreprises.

La réponse des Renault de la Succursale Nantaise de la Régie aux liquidateurs des droits de grève et de la Société est claire. La cellule du PCF a été créée à l'issue du rassemblement de solidarité avec les dix. Il ne pouvait y avoir meilleure réponse !

PETITION POUR LES DIX DE RENAULT BILLANCOURT

Le Comité de défense des libertés et des droits de l'homme appelle à signer massivement la pétition suivante :

Après avoir été licenciés, le 20 octobre prochain, les neuf militants de Renault Billancourt seront traduits devant les tribunaux et poursuivis de lourdes condamnations.

Quelle est leur faute ?

Ils ont fait, mais c'est de leurs camarades de travail, avec dévouement, dévouement, pour la défense de l'emploi et contre le délit de grève.

Et c'est tout !

- La réintégration des neuf délégués CGT de Billancourt et de Claude Jaguella, injustement licenciés ;
- L'annulation des poursuites judiciaires engagées à leur encontre ;
- La levée des sanctions qui frappent de nombreux militants syndicaux et communistes du groupe Renault.



NOY	PRENOM	SIGNATURE	NOY	PRENOM	SIGNATURE
RENAULT	Jacques	[Signature]	SERRANO	LUC	[Signature]
FERRIERE	André	[Signature]	ZARRO	[Signature]	[Signature]
TAUPE	André	[Signature]	FILLY	[Signature]	[Signature]
BENSON	Yves	[Signature]	PERISSIN	[Signature]	[Signature]
WILLI	Guy	[Signature]	PERISSIN	[Signature]	[Signature]
FRONT	[Signature]	[Signature]	PERISSIN	[Signature]	[Signature]
FOULON	Jacques	[Signature]	PERISSIN	[Signature]	[Signature]
GUITON	Jacques	[Signature]	PERISSIN	[Signature]	[Signature]
GOUILLEAU	Jean-Luc	[Signature]	PERISSIN	[Signature]	[Signature]
MASSA	Gabriel	[Signature]	PERISSIN	[Signature]	[Signature]
BOUDOUIN	Jacques	[Signature]	PERISSIN	[Signature]	[Signature]

L'AGRO-ALIMENTAIRE AVEC A. LAJOINIE

Des agriculteurs, ostréiculteurs, paysagistes, des travailleurs de l'agro-alimentaire, des chercheurs de l'INRA... des ruraux de notre département ont participé mercredi à la rencontre nationale avec André Lajoinie.

Comme toutes les délégations, celle de Loire-Atlantique devait vendre ses produits : huîtres, vins du Pays Nantais... à la porte d'entreprises et sur des marchés improvisés en région parisienne.

TROIS JOURS DE FÊTE POUR LE LIVRE

Ce week-end, avec la Fête de la Section de St-Nazaire où samedi après-midi Gérard Rastel, secrétaire de la Section et membre du Bureau Fédéral, prononcera une allocution, s'achève une série d'initiatives du PCF à St-Nazaire.

Pendant trois jours vient de se tenir une vente du Livre Marxiste animée par plusieurs rencontres d'auteurs et débats.

Mercredi, avec Maurice Cukierman, le régime d'Apartheid a été mis à nu, des jeunes ont pu mesurer toute l'horreur des pratiques en Afrique du Sud. Si vous n'avez pu assister à ce débat vous pouvez toujours vous procurer l'ouvrage remarquable « Afrique du Sud, Cap sur la liberté ».

Jeudi, c'est l'information, son contrôle par le pouvoir et le patronat qui était sur la sellette. Roland Passevent faisait part de son expérience d'un « journaliste sous haute surveillance ».

Catherine Margaté, membre du Comité Central du PCF, clôturait ces trois jours par un débat sur la politique des communistes, elle s'attachait à montrer la cohérence des propositions économiques et politiques du PCF pour construire une autre politique pour la France.

Francis Combe, Patrick Besson, Louis Oury, Régis Antoine... participaient également à ces trois jours.

BRÈVES

LE DRAPEAU U.S. FLOTTE sur les Batignolles depuis plusieurs mois, comme le drapeau helvétique au-dessus des usines Huard à Châteaubriand... et voici que le pavillon belge domine Rineau. Le groupe Trac-Bel vient d'acheter outils, parc de véhicules, bureaux d'études... et les salariés de l'entreprise nantaise. Celle-ci n'est pas en difficulté et dégage de bons résultats semble-t-il, une bonne affaire pour ses acquéreurs.

Les actionnaires de Rineau vont pouvoir spéculer avec les fruits de cette opération financière dénuée comme toutes celles-ci de toute moralité.

24 SALARIÉS DE DUBIGEON seraient placés selon les vœux de la Direction et grâce à l'accord signé par la CFDT en congé conversion pendant cinq mois. La CFDT et le patronat appellent cela « éviter les licenciements secs ». Après... vous connaissez hélas la suite ! La CGT dénonce la vie que l'on veut imposer à ces ouvriers de 48 à 52 ans et exige qu'ils soient affectés à St-Nazaire.

ÇA ROULE SUR LA BONNE VOIE à la SEMITAN où la CGT gagne plus de 3 % aux élections professionnelles et enregistre une progression de 10 % sur les quatre dernières années. Les traminos étaient nombreux dans la lutte les 1^{er} et 15 octobre à l'appel de la CGT.

PORT EN PANNE. Lundi dernier, les dockers observaient un arrêt de travail de 24 heures en solidarité avec leurs collègues de Marseille et pour l'avenir de leur profession.

LES TRAVAILLEURS DE TECHNIP à leur retour du Conseil Régional où ils étaient allés manifester, se sont aperçus de la disparition de dossiers représentant des mois de travail. La CGT a décidé de porter plainte pour vol de documents, n'ayant, en l'absence de la direction, pu obtenir aucune explication.

NECROLOGIE

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de notre camarade Raymond Barguillet, de la cellule Péri-Auffret (section de Nantes).

Que la famille de notre camarade trouve ici l'assurance de notre plus sincère soutien.

TOUT VA BIEN ?

Le bilan de la rentrée scolaire à Saint-Nazaire atteste la légitime revendication du P.C.F. : construire un lycée en Brière

Peu de temps après la rentrée scolaire, les enseignants communistes de la cité scolaire de Saint-Nazaire ont tenu une conférence de presse. Alors que M. Monory prétend que « tout va bien », les faits cités par la cellule Jean de Neyman démentent cette affirmation.

Tout d'abord, la rentrée à Saint-Nazaire traduit une nouvelle régression des conditions d'accueil et d'enseignement. C'est vrai à tous les niveaux,

depuis la maternelle et l'école primaire où les fermetures des classes se traduisent par une élévation des effectifs des classes. Dans les collèges, les classes à 30 élèves deviennent monnaie courante.

Dans le second cycle, la poussée des effectifs — tout à fait positive globalement — n'a pas été préparée par des moyens d'accueil suffisants. Résultats : au lycée profes-

sionnel Blancho, 770 élèves s'entassent dans des locaux prévus pour 600. Au lycée Aristide-Briand, les records sont battus avec 38 à 40 élèves par classe.

Les enseignants communistes nazairiens ont tenu également à apporter des données précises sur le coût de la scolarité pour la famille ; malgré le prêt des livres, elle coûte très cher. Par exemple : 1 070 F

pour un élève de 1^{re} F3 en ne retenant que les fournitures.

Alors que les médias insistent sur « la vague de fond » qui déferle dans les lycées — au point qu'on pourrait se demander si l'objectif de porter 80 % d'une classe d'âge n'est pas déjà atteint — la cellule Jean de Neyman a fait la démonstration que plus que jamais le système éducatif est fondé sur la sélection et la ségrégation sociale.

Ainsi, le taux de passage 3^e/2^e est de l'ordre de 55 % dans le district, mais derrière cette moyenne se dissimule le fait que seulement 40 à 43 % des élèves entrés en 6^e entrent en seconde. Les disparités d'un collège à l'autre sont considérables : de 35 % à 70 %. Et dans un même collège, selon l'origine sociale, les écarts sont considérables. Ainsi au collège J. de Neyman, 16 % des enfants

d'ouvriers contre 95 % des cadres supérieurs accèdent en 2^e.

Dans ces conditions toutes les promesses pour l'an 2000 ne sont que poudre aux yeux si une action en profondeur n'est pas entreprise pour faire reculer l'échec scolaire.

Après avoir porté une appréciation sur le budget 1988, les enseignants communistes nazairiens ont montré comment la rentrée scolaire s'inscrit dans un contexte de déclin industriel dans la région nazairienne. Comment aussi l'enseignement est frappé par la politique de flexibilité et de précarité (50 TUC à la cité scolaire occupent des emplois qui font tant défaut). Comment encore, la privatisation pointe son nez (restauration, par exemple).

Enfin, la cellule Jean de Neyman a critiqué les projets d'extension à la hâte de la cité scolaire. Celle-ci accueille aujourd'hui 4 200 élèves. Agrandir, dans de mauvaises conditions, les capacités d'accueil n'est pas sérieux et compromettrait les possibilités de construire un second lycée dans la région nazairienne.

A ce sujet, la cellule fait la proposition de remettre à l'étude l'implantation d'un lycée en Brière.

GAZ DE FRANCE. TOUTE NOTRE ENERGIE EST POUR VOUS.



UN LYCÉE EN BRIÈRE

Jean-Louis LE CORRE en demande la réalisation rapide

Jean-Louis Le Corre en demande la réalisation rapide.

Jean-Louis Le Corre, conseiller régional et maire de Trignac vient de s'adresser au président du Conseil régional pour souhaiter la réalisation rapide d'un lycée en Brière.

Nécessaire, dès à présent, vu les difficultés et les conditions d'accueil d'un lycée de Saint-Nazaire déjà surchargé, il va l'être d'autant plus avec l'évolution du taux de passage de la troisième vers la seconde.

Ainsi, par exemple, les communes de Trignac, Montoir, Donges et Saint-Joachim comptent actuellement 384 élèves en 3^e.

Rappelant que le lycée nazairien draine une population scolaire des secteurs de Pontchâteau, La Chapelle-des-Marais, Montoir, Trignac, il estime que la réalisation d'un équipement de 500 places « par exemple sur le canton de Montoir, serait de nature à diminuer les temps de transport et par là même, réduire l'absence du milieu familial, atténuant également la fatigue des enfants ».